

L'histoire du lycée Emile Béjuit

Tout commence par la création d'un centre d'apprentissage 71 rue Jean Jaurès à Villeurbanne le 1^{er} octobre 1948. Le Fonds de formation professionnelle de l'automobile, ancêtre de l'ANFA, et l'Inspection Principale de l'Enseignement Technique se sont mis d'accord pour installer notre ancêtre dans des locaux appartenant à la ville de Lyon.

Le Fonds de formation achète le matériel nécessaire (machines, matériel scolaire, outillage) pour les débuts de notre aïeul.

116 élèves font leur rentrée cette année-là. Ils seront 177 en 1957, effectif limité par la capacité d'accueil, 30 élèves par classe, 40h de cours par semaine. La formation dure 3 ans : une première année commune aux mécaniciens et aux électriciens auto, les 2^e et 3^e années consacrées à la spécialisation de chaque métier. En 3^e année, les jeunes sont placés dans les garages de la région pour des travaux pratiques et reviennent au centre pour une journée et demie pour leurs cours d'enseignement général (13h). Plus tard sera créée une 2^e section de 3^e année avec une journée et demie de cours dits « théoriques », le reste du temps étant occupé à faire de la réparation dans les ateliers du centre, ce que nous appelons aujourd'hui des objets confectionnés, OC pour les intimes.

A cette époque où l'automobile est reine, tous ces jeunes gens, après leur CAP, n'ont aucun mal à trouver un emploi, le Centre ne suffit pas à satisfaire la demande des garages.

Très vite il devient évident que le Centre est trop petit pour satisfaire les nombreuses candidatures. Certains travaux se font d'ailleurs déjà dans la cour. Pour 68 places disponibles en 1^e année, 457 candidats se présenteront en 1959.

De plus, de nouvelles formations doivent voir le jour en diesel, en carrosserie, en conduite routière. Et puis les jeunes viennent parfois de loin, un internat serait le bienvenu.

Monsieur Bourgeois, directeur du centre, et M. Béjuit, président de la CSNCRA (Chambre Syndicale Nationale du Commerce et de la Réparation Automobile, ancêtre du CNPA, Conseil National des Professions de l'Automobile) sont tenaces. Ils veulent ouvrir un centre pouvant accueillir 500 élèves dont une centaine d'internes.

Les pourparlers débutent en 1955 pour l'ouverture de ce Collège. Le Président Béjuit a fort à faire avec les administrations concernées pour imposer son projet. Le Conseil général, la Ville de Lyon, les Transporteurs routiers, la chambre syndicale de l'auto, tous s'y mettent pour que le rêve devienne réalité. Un terrain de 63 208 m² boulevard Laurent Bonneval est finalement acquis pour construire le Collège d'Enseignement Technique de l'Automobile. La première pierre est posée le 1^e juillet 1966. Le recteur Louis et le président Béjuit officient truelle en main.

La première rentrée scolaire aura lieu en 1967 dans un établissement qui n'est pas encore à la hauteur du rêve de ses précurseurs, bâtiment type Pailleron, usé, aux teintes bleutées un peu passées comme le décrit le Monde dans un article de 1994. Monsieur Béjuit n'aura pas le bonheur de voir se concrétiser le projet auquel il avait donné tant d'énergie puisqu'il décède le 3 février 1967.

En 1971, l'établissement devient le CET Emile Béjuit. Les « actualités du Rhône » titrent alors : « à Bron, le CET automobile le plus moderne de France ». En 1976 le CET devient LEP Emile Béjuit, puis en 1985 le LEP devient lycée professionnel Emile Béjuit.

En 1984 inaugurés par Francisque Collomb, alors maire de Lyon, les nouveaux locaux de l'internat remplacent le premier internat construit en 1968.

Le 15 mars 1995 est inauguré le bâtiment réservé à la conduite routière, toujours un temps d'avance pour les routiers, puisque ce n'est qu'un an après, le 11 mars 1996, que démarre le chantier de reconstruction du lycée, un des derniers établissements « Pailleron » de l'académie de Lyon. La capacité d'accueil est

prévue pour 900 élèves, le coût du chantier évalué à 60 millions de francs. Il coûtera finalement 70 millions. Le chantier démarre par la destruction des bâtiments bleus, les « Pailleron ». Seuls sont conservés la cave, la chaufferie, l'internat, le bâtiment routier et l'armature métallique des ateliers bordant le périphérique. Le bâtiment abritant l'administration change de place, se rapprochant de l'entrée, un nouvel atelier véhicules industriels et une nouvelle entrée sont prévus. Le restaurant scolaire est détruit, pendant les travaux la cuisine centrale de Bron livrera des repas qui seront servis aux élèves dans des Algeco. Sont aussi entièrement restructurés l'atelier de mécanique générale, les logements et l'atelier techno.

Le 3 février 1997 les personnels et les 620 élèves sont invités à « prendre possession des nouveaux locaux neufs administration, vie des élèves et enseignement général ». Mais ce n'est qu'à la fin de l'année 2000 que tous les travaux se terminent enfin, avec trois ans de retard. En cause la découverte de plaques d'amiante dans la structure externe d'un bâtiment qui devait être démoli, en cause aussi les péripéties politiques et les dysfonctionnements dans les services du conseil régional.

Dans ses vastes ateliers, sur sa piste dédiée à l'apprentissage de la conduite, sur ses installations sportives, le lycée accueillera jusqu'à 700 élèves.

Et les formations se diversifieront au fil du temps : à la mécanique automobile, viendront s'ajouter la carrosserie, la peinture, la mécanique poids lourds, la conduite routière, des mentions complémentaires diesel, électronique, mise au point moteur. En 1986 ouvre une classe de première d'adaptation qui conduira en 1988 à la délivrance du brevet de technicien. Puis viendra la formation continue. La coopération étroite et performante avec les représentants de la profession, les conventions de jumelage, le matériel de pointe, les organes de plus en plus sophistiqués (allumage électronique, ordinateurs de bord par exemple) dont l'établissement sera doté, l'utilisation pédagogique de l'informatique, la formation culturelle et sportive proposée aux élèves au travers de nombreux projets conduits par les enseignants, tout cela fera du lycée un lieu de formation très réputé, un lieu de formation de techniciens de maintenance et de conducteurs routiers performants, mais également un lieu de formation de citoyens éclairés et cultivés.

50 années émaillées d'expositions de peinture, de concerts, de pièces de théâtre, de projets autour de la défense de l'environnement, d'aventures sportives (canoé kayak, spéléo, escalade, randonnée, ski, aviron), de compétitions automobiles.

Un haut lieu de formation aux métiers de l'automobile, reconnu dans toute l'agglomération lyonnaise par la profession, et bien au-delà par l'institution scolaire, un haut lieu d'éducation citoyenne et culturelle, porté par des professeurs passionnés qui aujourd'hui font l'admiration de tous sur les circuits automobiles où notre camion de course est engagé.

Aujourd'hui l'école doit relever les nouveaux défis technologiques de la filière automobile, notre magnifique paquebot a les moyens, porté par son histoire, de répondre présent. Il nous faudra de l'énergie, de la ténacité, de l'intelligence pour nous adapter, pour continuer à porter haut les couleurs du service public d'éducation.

